Document généré le 19 oct. 2024 18:13

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Vers

Jacob-Isaac Segal

Numéro 139, novembre 2013

Voix yiddish de Montréal

URI : https://id.erudit.org/iderudit/70774ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Segal, J.-I. (2013). Vers. *Moebius*, (139), 73–73.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Vers

Deux vers respectables
se sont promenés
tout comme se promènent les coqs
avec leur crête dorée.
Ils se sont promenés
pas à pas,
cherchant une demeure,
cherchant un poème où s'abriter.
Ils se sont promenés
avec labeur et à grand-peine
mais on les a reçus
avec peu d'égards.
On leur a dit
que les poèmes d'aujourd'hui
étaient depuis longtemps
en mauvais termes avec les vers.
Une fois, durant la nuit,
les vers ont rencontré
un petit garçon qui récitait
des strophes enfantines.
Il les a acceptés
comme ils étaient, comme ils rimaient :
par deux, par deux.
Ils ont résonné avec éclat
et les petits enfants
ont chanté les vers.
Un vers par-ci,
un vers par-là,
et l'histoire va.